

Éditorial

Les portes de l'enfer

QUELQUES semaines avant les sacres épiscopaux du 30 juin 1988, Mgr Lefebvre disait à Charles Gerrin, l'auteur de l'article intitulé « Les portes de l'enfer » dont nous commençons la publication dans ce numéro :

« Voyez-vous, je suis un peu dans la position du pape Pie VII, et Jean-Paul II c'est Napoléon. Si je signe ¹, Jean-Paul II m'imposera plus tard des articles organiques. »

Or quelle était cette « position du pape Pie VII » dont parlait Mgr Lefebvre ? On peut la résumer dans cette phrase de Pie VII, laquelle est à l'origine du titre de cet éditorial comme de l'article de Charles Gerrin.

« Nous voulons bien aller jusqu'aux portes de l'enfer ; mais nous entendons nous arrêter là ². »

Nous ne considérerons pas ici la question de savoir si Pie VII s'est réellement arrêté aux portes de l'enfer ou s'il est allé trop loin. Mais en ce qui concerne Mgr Lefebvre, la réponse est claire : il s'est arrêté à temps. L'expérience, onze années après, le prouve toujours davantage ³.

Nos lecteurs pourront aisément se convaincre de la lucidité du grand évêque en lisant dans les Documents de ce numéro le texte de la conférence adressée lors de la retraite sacerdotale à Écône en septembre 1987. « Rome a perdu la foi, y dit entre autre le prélat d'Écône, Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air. C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, ils ont quitté l'Église, ils quittent l'Église. C'est sûr, sûr, sûr. Je l'ai résumé au cardinal Ratzinger : "(...) Nous ne pourrions pas collaborer, c'est impossible, impossible, parce que nous travaillons dans deux directions diamétralement opposées : vous, vous travaillez à la déchristianisation de la société, de la personne humaine et de l'Église, et nous, nous travaillons à la christianisation. On ne peut pas s'entendre." »

La phrase de Mgr Lefebvre, « Jean-Paul II c'est Napoléon » trouve aussi une illustration dans les « Nouvelles de "Rome" », toujours dans la partie Documents de ce

¹ — Il s'agit des documents que la « Rome conciliaire » voulait faire signer à Mgr Lefebvre, en vue d'accorder un évêque à la Tradition catholique. Une fois les documents signés, Mgr Lefebvre ne put obtenir une date pour le sacre de l'évêque, ce qui le décida à procéder aux sacres du 30 juin 1988.

² — *Mémoires du cardinal Consalvi*, Paris, Éd. Henri Plon, 1864 (publiées par J. CRETINEAU-JOLY), t. I, p. 343, note 1.

³ — Notre revue n'étant pas une revue d'actualité, nous n'entretiendrons pas nos lecteurs des diverses péripéties par lesquelles passent la Fraternité Saint-Pierre. Ils peuvent trouver des renseignements dans les revues « d'actualité de la Tradition » comme *Fidélité* (BP 88, 91152 Étampes), *Le Bulletin Saint Jean Eudes* (1 rue des Prébendes, 14210 Gavrus) ou *De Rome et d'ailleurs* (Éditions de la Vraie Presse, Case Postale 123, CH-1635, La Tour-de-Trême, Suisse).

numéro. Napoléon disait : « Ma politique est de gouverner les hommes comme le plus grand nombre veut l'être. C'est, je crois, la vraie manière de reconnaître la souveraineté du peuple. C'est en me faisant catholique que j'ai fini la guerre de Vendée, en me faisant musulman que j'ai gagné les esprits en Égypte. Si je gouvernais un peuple de juifs, je rétablirais le temple de Salomon ¹. »

Sans doute le pape Jean-Paul II ne s'est pas fait musulman. Mais nous voyons qu'il a, comme Napoléon, la préoccupation de plaire aux musulmans en approuvant leur religion, allant jusqu'à baiser publiquement le livre du Coran, donnant ainsi à penser que ce livre, écrit par un imposteur et contenant quantité de blasphèmes contre Notre-Seigneur Jésus-Christ, est inspiré de Dieu.

Ce n'est pas la seule ressemblance que l'on peut faire entre Napoléon et Jean-Paul II. Tous les deux sont des propagateurs de la Révolution à travers le monde ². Tous les deux ont remis un peu d'ordre après une période plus agitée, tout en maintenant l'essentiel des acquis de la Révolution antérieure. Tous les deux ont lutté contre une éventuelle réaction contre-révolutionnaire. Tous les deux ont établi un nouveau Code de loi, faisant passer dans la législation les principes de la Révolution. Tous les deux se sont acquis une grande popularité. Etc.

Enfin, puisque nous parlons de l'enfer, citons cette phrase récente de Jean-Paul II : « La "damnation" ne doit donc pas être attribuée à l'initiative de Dieu, car, dans son amour miséricordieux, il ne peut vouloir que le salut des êtres qu'il a créés. En réalité, c'est la créature qui se ferme à son amour. La "damnation" consiste précisément dans l'éloignement définitif de Dieu librement choisi par l'homme et confirmé à travers la mort qui scelle pour toujours ce choix. La sentence de Dieu ratifie cet état ³. »

Il est vrai que la damnation de l'homme est une conséquence de son libre choix. Mais le libre choix ne porte pas, comme le laisse entendre le pape, sur *la damnation* elle-même, mais sur *l'obéissance ou la désobéissance* aux commandements de Dieu. Bien des gens vont en enfer qui n'ont nulle envie d'y aller. Ils ont refusé d'obéir à Dieu librement, mais ils ne choisissent pas la peine qui leur sera infligée pour cela par la justice divine.

Et quand le pape dit que Dieu « ne peut vouloir que le salut des êtres qu'il a créés » : cela n'est vrai que *si ces êtres lui obéissent et acceptent de servir au but pour lequel il les a créés* (à savoir : sa gloire) ; mais s'ils refusent, et s'insurgent contre l'ordre voulu par lui, il rétablit cet ordre par le châtement de ceux qui voulaient s'opposer à lui ⁴.

¹ — ROEDERER, *Mémoires*, t. III, p. 334, cité dans LEFLON Jean, *Histoire de l'Église depuis les origines jusqu'à nos jours*, publiée sous la direction d'Augustin Fliche et Victor Martin, t. 20 « La Crise révolutionnaire », Bloud et Gay, 1949, p. 176. Les *Œuvres* de Pierre-Louis ROEDERER ont été publiées (2^e édition corrigée) par Firmin Didot, Paris, de 1853 à 1859 (8 volumes in 4^o).

² — Voir l'éditorial du *Sel de la terre* 26.

³ — Audience du 28 juillet : ORLF, 3 août 1999, p. 12.

⁴ — Voir I-II, q. 87, a. 1 : « Lorsque quelque chose s'insurge contre un ordre quelconque, il s'en suit qu'il est abaissé (*deprimatur*) par cet ordre même ou par le principe de cet ordre. » Voir tout cet article.

Pour un personnaliste comme Jean-Paul II, toutes les peines sont nécessairement pour le bien de la personne humaine. Il ne conçoit pas une peine qui soit vindicative, c'est-à-dire pour rétablir l'ordre de la justice, contre la volonté de celui qui la subit.

Dans les « Nouvelles de "Rome" » de ce numéro, nos lecteurs trouveront d'autres considérations de Jean-Paul II sur l'enfer. L'impression qui s'en dégage est pénible. Pie VII disait : « Nous voulons bien aller jusqu'aux portes de l'enfer ; mais nous entendons nous arrêter là. » Jean-Paul II, lui, ne semble pas trop préoccupé de s'arrêter.

Il nous reste à prier pour qu'il écoute les sages avertissements qui lui sont donnés par Mgr Fellay dans sa lettre ouverte au Saint-Père du 27 octobre ¹, ou que le bon Dieu en personne l'arrête ; et, quant à nous, tâchons d'imiter la prudence surnaturelle de Mgr Lefebvre et refusons tout compromis avec la Rome moderniste et la nouvelle religion.



¹ — Voir la partie Documents de ce numéro.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !